A présent, reposez-vous. Dans une semaine je retirerai ce bandage et vous marcherez comme avant.

Merci, docteur. Ce repos forcé me sera dur, j'ai tant à faire!

Voici quelques pilules calmantes. N'en prenez qu'une par jour. Je reviendrai vous voir demain.

Ne partez pas encore, docteur. Déjeunez avec nous. Vous devez avoir faim.

Oui, restez. Nous allons descendre à la salle à manger, je vous servirai tout de suite.

J'accepte avec plaisir. J'avoue avoir faim et une tasse de lait chaud me suffira.

QUELQUES INSTANTS APRÈS...

Vous n'allez pas souvent au village. Je ne vous y ai jamais rencontrée.

Je viens de sortir du couvent de Rouen, où mon père m'avait placée après la mort de ma mère. Mais cette maison a tellement besoin d'une femme que je n'ai guère le temps d'aller au village.

Pourtant à votre âge on a besoin de distractions, d'amis! Et cette vie austère doit vous coûter!

C'est vrai, et après tant d'années de couvent, j'aspirais à une vie libre. Et me voilà enfermée dans une réalité bien loin de mes rêves!

Vous partez déjà? Ça m'amusait de bavarder avec vous, je ne vois jamais personne!

J'ai mes malades à visiter, et ils m'attendent. Moi aussi, j'ai été ravi de m'entretenir avec vous et ai été très heureux de vous connaître.

Vous cherchez quelque chose?

Les clés de ma voiture. Elles ont dû tomber!

Les voici.

Merci. Je reviendrai demain et j'espère avoir le temps de bavarder un peu plus avec vous. Je le désire infiniment!

LE CONTACT DE CES MAINS FRAÎCHES L'A TROUBLÉ AINSI QUE LE BEAU VISAGE D'EMMA SI PROCHE DU SIEN!

LE LENDEMAIN, CHARLES BOVARY RETOURNE À LA FERME. LA JEUNE FILLE LUI TÉMOIGNE UNE GRANDE SYMPATHIE. DÈS LEURS PREMIERS REGARDS, UN LIEN SECRET S'EST ÉTABLI ENTRE EUX...

La solitude commence à me peser, j'étais tellement comblé par la tendresse de ma mère! Tout me semble si vide à présent!

Votre mère n'est plus auprès de vous?

C'est moi qui l'ai exigé. Elle me traitait toujours comme si j'avais six ans, prétendait me guider en tout sans me laisser aucune initiative...

Et maintenant, vous aimeriez avoir quelqu'un près de vous...

Oui, quelqu'un d'autre que ma mère, quelqu'un sachant me conseiller, sans me dominer, sans m'étouffer...

Vous pensez à une épouse?

Oui, mais ce n'est pas facile. Il faut être très prudent. Tout va tellement vite de nos jours et certaines erreurs sont parfois irréparables!

C'est juste. Mais je suis certaine que vous trouverez celle qui saura vous rendre heureux.

Dans quelques jours, monsieur Rouault, vous pourrez marcher de nouveau.

Quel bonheur! Cette immobilité est comme une mort lente!

Pourquoi ne dîneriez-vous pas demain avec nous, docteur? Je vous mijoterai un petit plat qui vous empêchera de regretter ceux de votre mère. Je m'y entends en cuisine.

Quelle bonne idée! Allons, ne vous faites pas prier!

Je crains d'abuser, mais c'est tellement tentant! Ce serait criminel de refuser.

Je suis navré de m'en aller. On est si bien chez vous! Au revoir, Emma, et merci pour tout!

Au revoir! Surtout n'arrivez pas trop tard. Les plats réchauffés ne valent rien!